

NKUL Muamba

Informer, Inspirer, Accompagner



Mensuel du Diocèse d'Obala N° 151 Mars - Avril 2024 www.dioceseobala.net 500 Fcfa



Cardinal Sarah Sa présence rassure



La graine du Cardinal

03 **Éditorial**04-05 **Focus Cardinal** Interview de Mgr Sosthène Léopold Bayemi, évêque d'Obala06-07 **Profil** Robert Cardinal Sarah : Un érudit visite le diocèse d'Obala08 **Bibliographie** Un incubateur d'ouvrages célèbres09-10 **Evènement**11 **Décapage** L'office cardinalice en 12 points13 **Les chroniques de l'Évêque**14 **Opinion** : Le Cardinal Sarah : une présence rassurante15 **Spiritualité** : Le silence que Dieu préfèreNkul-Mvamba est une publication du Service de la
Communication du Diocèse d'Obala.

Siège : BP 24 Obala

Tél : 651.820.609

Courriel : secodobala@yahoo.fr

Web : www.dioceseobala.net

Directeur de Publication : Mgr Sosthène L. BAYÉMI MATJEI

Conseillers à la Rédaction : François-Marc MODZOM

Léger NTIGA

Catherine Flore NDIGANOL épouse ELOUNDOU

Rédacteur-en-chef : Abbé Lambert AYISSI

Rédacteur-en-chef adjoint : Ab. Basile Dimitri ONANA

Rédaction : Déflorine NGAH

Responsable des ventes : Aretha OYOA

Infographie : THANKS (696.85.13.97)

Impression : THANKS (696.85.13.97)

Je m'abonne
Je soutiens

**NKUL
Mvamba**
Informer, Inspirer, Accompagner


1. Je choisis

 Offre FAVEUR 1an
10 numéros pour 5000F CFA

Uniquement pour les catéchistes, les responsables des CEV, les présidents des hikoan paroissiaux. Votre exemplaire chez votre curé

 Offre BASIC 1an
10 numéros pour 10.000F CFA

Pour les prêtres, les présidents diocésains des hikoan, les présidents des conseils paroissiaux, votre exemplaire tous les mois au lieu indiqué dans le Diocèse.

 Offre SOUTIEN 1an
10 numéros pour 50 000 F CFA

Pour ceux qui souhaitent soutenir le Magazine à travers le Cameroun et à l'étranger

2. Je règle et j'enregistre mes coordonnées

 Orange Money/ MoMo

Dépôt sur le numéro +237 696 75 82 15/650 44 40 38

suivi d'un SMS pour indiquer :

- Le mobile de la transaction

(ex : Abo Nkul Mvamba BASIC 2024)

- Votre Prénom / Nom (ex : Henry NGAH)

- Le cas échéant, le lieu où vous souhaitez que vous soit déposé le journal (ex : Paroisse de Nkol-Sélé, Haute-Sa-naga) ou votre adresse mail

 Espèces

Dépôt à la Procure du Diocèse ou directement au SECOM (Paroisse Marie Mère de Dieu), accompagné du titre d'abonnement complété (cf. verso)

Une question ?
CONTACT : 650 44 40 38

Mes coordonnées

Nom :

Prénom :

Profession / Fonction :

Lieu de retrait du journal :

Je désire recevoir mon journal en Pdf

Téléphone : E-mail :

J'offre cet abonnement à :

Nom :

Prénom :

Profession / Fonction :

Lieu de retrait du journal :

Téléphone : E-mail :

L'instant d'inflexion !

Chers fidèles,

Le Christ est ressuscité et la joie de Pâques nous animent tous en ce moment. Il a vaincu la mort et refait toute chose nouvelle en dissipant les ténèbres et l'ombre de la mort sur toute la terre. Nous pouvons désormais vivre en enfants de lumière sans plus craindre les forces des ténèbres puisque le Christ nous donne part à la vie de Dieu : « *L'Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous* » (1 Co 15, 20)

La nouveauté dans laquelle nous introduit la résurrection du Christ est davantage cette transformation intérieure que provoque le fait de le savoir vivant. Les apôtres accèdent à la foi par les signes qu'ils trouvent et voient : le tombeau vide, les banderoles, le suaire. Ces signes signifient, non pas un retour à la vie comme la fille de Jaïre (Mc 5, 22-24) ou Lazare (Jn 11, 1-44), mais que le corps du Christ a échappé aux liens de la mort et de la corruption, par la puissance de Dieu (CEC, 656). Une vérité que va confirmer les apparitions du Christ et l'arrivée du Saint Esprit qui va définitivement tuer en eux toute peur et faire d'eux de véritables témoins. « *Et nous, nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des juifs et à Jérusalem* » (Ac 10, 39)

La résurrection du Christ n'est donc pas un acte qui renferme l'homme sur lui-même. Elle l'ouvre aux autres à qui il veut désormais partager son expérience et ses convictions. Les questionnements qui bouillonnaient en lui ont entraîné une remise en cause, puis des idées et convictions personnelles que rien ne peut plus



La résurrection du Christ n'est donc pas un acte qui renferme l'homme sur lui-même. Elle l'ouvre aux autres à qui il veut désormais partager son expérience et ses convictions.

enlever. Il est mu par un désir de partager et d'éclairer le fonctionnement de l'histoire jusqu'aux îles et terres lointaines. On peut fort bien l'observer dans le profil de celui qui a accepté de venir fouler le sol de notre diocèse justement en ce temps pascal : son Eminence Robert Cardinal Sarah. « *Benedictus qui venit in nomine Domini* ».

Avoir une tel invité de marque est une aubaine qui nous est de donnée pour revoir notre cheminement à la suite du Christ, mais davantage encore notre marche vers la synodalité avec notre thème pastoral « *Participation et Synodalité* ». Expert en la

question et dans bien d'autres comme le révèle l'abondante littérature dont il est auteur, nous serons gratifiés d'enseignements doublés d'expériences personnelles d'un homme à la foi éprouvée et prouvée. Preuve que loin d'être un simple scribe, un homme aux belles paroles, le Cardinal s'inspire des réalités vécues pour écrire. Notre église particulière a besoin de telles hommes. Puisse notre presbyterium qui s'enrichira de douze prêtres par l'imposition de ses mains, « *Promotion Cardinal Sarah* », s'inspirer de son passage et de son exemple pour un renouveau de notre Diocèse à travers des enseignements en phase avec la réalité, les valeurs de notre culture et de l'Évangile. La crédibilité et l'autorité de nos enseignements en dépend pour faire ce que Jésus a fait : « *Tous étaient frappés par son enseignement ; car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes* » (Mc 1, 22).

Opportunité et occasion ont été données à chacun d'écouter et de s'abreuver à une source authentique et crédible des témoins de l'Église au 21^e siècle. Comme un seul homme, dans un élan de foi et de prière, mobilisons-nous solidairement ! N'ayons pas peur d'écrire l'une des plus belles pages de l'histoire de notre Diocèse qui fera certainement des jaloux. Concentrons-nous sur l'essentiel ; vivre ce kairós, cet instant d'inflexion.

† Sosthène Léopold BAYEMI
Évêque d'Obala

Mgr Sosthène Léopold Bayemi, Évêque d'Obala



«Il constitue un veilleur, une sentinelle...»

Il partage ses réflexions et ses attentes à l'égard de la visite de son Eminence le Cardinal Robert Sarah, dans son diocèse.

Par la rédaction

Qu'est-ce qui a motivé votre choix?

C'est un désir que nous portons depuis longtemps et l'opportunité nous a été donnée avec l'ordination de douze prêtres, les douze apôtres. C'est symbolique, mais c'est aussi une grande joie. Notre motivation de fond a été d'avoir parmi nous un patriarche, un pasteur africain. Quelqu'un qui a une dimension que nous recherchons dans notre Diocèse : la croissance dans l'intimité avec Dieu, la croissance dans l'intériorité. Ma prière est que sa présence nous renforce dans notre désir de grandir dans notre foi afin que nous soyons des vrais disciples

de la nouvelle évangélisation dans ce contexte onduoyant. Ma prière est que sa visite nous renouvelle et permette une nouvelle effusion de l'Esprit Saint pour une nouvelle pentecôte. Nous avons voulu nous inscrire à l'école de cet homme de foi.

A l'annonce de la visite du Cardinal vous avez émis une prière de préparation. Un choix plutôt intéressant et significatif connaissant la personnalité de votre hôte ?

Cette visite est un kairós et pour mieux apprécier son impact nous avons émis une prière préparatoire. Oui, si le Seigneur ne bâtit la

maison les constructeurs y travaillent en vain. Si le Seigneur lui-même n'encadre pas les contours de cette visite, humainement nous ne pouvons pas faire grand-chose. A côté de la préparation spirituelle, il y a une approche matérielle. Elle est gérée par les commissions. Nous avons mis en place un comité d'organisation coordonné par les vicaires généraux. Avec les laïcs, les religieuses et les prêtres, ils évaluent les choses à faire et définissent les urgences. Tout est mis sur pied pour que le cardinal puisse passer du bon temps avec nous. Ensuite pour qu'il rencontre le maximum de per-

sonnes et enfin pour qu'il laisse des traces. En langue on dit : « zok ikengui iligui metsin » (l'éléphant s'en va laissant des traces). Quand un patriarche passe, il laisse des traces. Ce sont des bénédictions pour la postérité.

En parcourant le programme établi pour le séjour du Cardinal dans votre diocèse, on remarque bien le choix de l'auditoire. Pourquoi ?

Nous avons adopté une approche synodale. Chacun d'entre nous a un charisme, c'est pourquoi nous avons voulu que le cardinal rencontre des gens par charisme regroupé : les prêtres entre eux, les laïcs entre eux, les personnes consacrées et les religieux entre eux, mais aussi les jeunes. On avait voulu associer les femmes mais au final on s'est dit qu'elles entrent dans la grande famille des laïcs. J'ai une approche charismatique de l'Eglise. Nous savons que chacun d'entre nous a un charisme. Dans l'Eglise nous sommes tous responsables, diversement responsables et solidairement responsables. Ainsi nous

avons voulu que le cardinal ait un message pour chacun.

Le 07 avril 2024, le Cardinal célèbre au centre parole de Dieu pourquoi précisément ce centre ?

Je tiens d'abord à dire que je suis proche de toutes les communautés et des associations du diocèse dont j'ai la charge. Mais puisque la question se pose pourquoi Parole de Dieu et non pas un autre groupe ? simplement parce que c'est la seule communauté organisée dans notre diocèse qui a un projet d'évangélisation avec un centre qui accueille près de 500 personnes. C'est le seul groupe qui a un centre pastoral dans notre diocèse. Il est bien structuré et très dynamique avec des initiatives significatives au Cameroun et ailleurs. Nous avons la chance d'avoir leur siège dans notre diocèse. Ma prière justement est que le cardinal bénisse cette œuvre-là. Enfin j'avoue être très sensible à tout ce qui touche la parole de Dieu et l'Eucharistie. Lorsqu'un mouvement associe ces deux aspects il touche le

cœur de l'intimité avec Dieu. C'est le centre de notre vie chrétienne. On ne grandit dans l'Eglise que si on se laisse transformer par la Parole de Dieu et l'Eucharistie.

Quels mots choisissez-vous pour la fin de cet entretien ?

Je choisirai deux mots : joie et attente. Joie de Pâques du Christ ressuscité qui désire voir un diocèse plus rayonnant dans tous les aspects. Mais c'est davantage l'attente d'accueillir son Eminence Robert Cardinal SARAH, ce patriarche qui vient visiter son peuple. C'est un homme simple qui porte sans doute un message merveilleux pour notre peuple. Il fait partie de ces voix prophétiques qui forment les consciences par la parole et les actions. Il constitue un veilleur, une sentinelle pour notre monde en manque parfois de repères. Mon souhait est que sa présence et son message empreignent le Diocèse. Je reste en prière pour que le Seigneur encadre ce séjour pour qu'il soit une nouvelle pentecôte pour les fils et filles de notre diocèse.





Robert Cardinal Sarah

Un érudit à la découverte diocèse d'Obala

Préfet émérite de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements, auteur d'une quinzaine d'ouvrages, celui qui fut Président du Conseil pontifical Cor Unum, a pendant des années, affirmé avec grande clarté les positions de l'Eglise.

Par Léger NTIGA

Du 02 au 12 avril 2024, son Eminence, le cardinal Robert Sarah est l'invité de Mgr Sosthène Léopold Bayemi Matjei et du peuple de Dieu qui est dans le diocèse d'Obala. Celui qui fut à 34 ans, le plus jeune évêque du monde au moment de sa nomination, est re-

gardé par nombre de ses admirateurs, comme pionnier dans de nombreux domaines. Premier cardinal guinéen de l'histoire de Rome, l'ancien président du Conseil pontifical Cor Unum (nommé 12 mars 2013), est souvent sur le front de la pauvreté et de la misère partout dans le monde. Plusieurs

fois auprès des réfugiés notamment syriens au Liban, le cardinal Sarah comme on l'appelle aussi couramment, est connu pour son courage et sa détermination. Réputé rigoriste et ferme au niveau de la doctrine, la parole de ce traditionaliste dont le nom est cité parmi les possibles futurs

papes, est des plus attendues sur la vie de l'Eglise.

Robert Sarah naît le 15 juin 1945 à Ourous en Guinée. Fils unique d'une famille profondément catholique, il doit quitter son pays dès 1957 afin de poursuivre ses études au petit séminaire de Bingerville, en Côte d'Ivoire. Pendant environ un an, jusqu'à l'indépendance de la Guinée le 02 octobre 1958, il y séjourne. Le séminaire dans lequel il effectue ses études étant réquisitionné par l'Etat guinéen, il n'obtient son baccalauréat canonique qu'en 1964. Après un bref séjour à Nancy en France, il étudie la théologie à Sébikotane au Sénégal, de 1968 à 1969.

Ordonné prêtre le 20 juillet 1969, le Père Sarah est envoyé à Rome pour obtenir sa licence en théologie à l'Université pontificale grégorienne. Au cours de la même période en 1971, il passe son diplôme en Ecritures saintes à l'Institut Biblique de Jérusalem. De retour dans son pays natal, le père Sarah est nommé vicaire à Boké en 1974. En 1979, il renonce à la charge de recteur du petit séminaire Jean XXIII de Kindia. Il est ordonné archevêque de Conakry le 08 décembre de la même année à 34 ans, et reçoit le surnom « *d'enfant évêque* » que lui attribue le pape Jean-Paul II. Dès lors, il œuvre en faveur de son peuple et du respect de ses droits. Parallèlement, de nombreuses missions lui sont confiées.

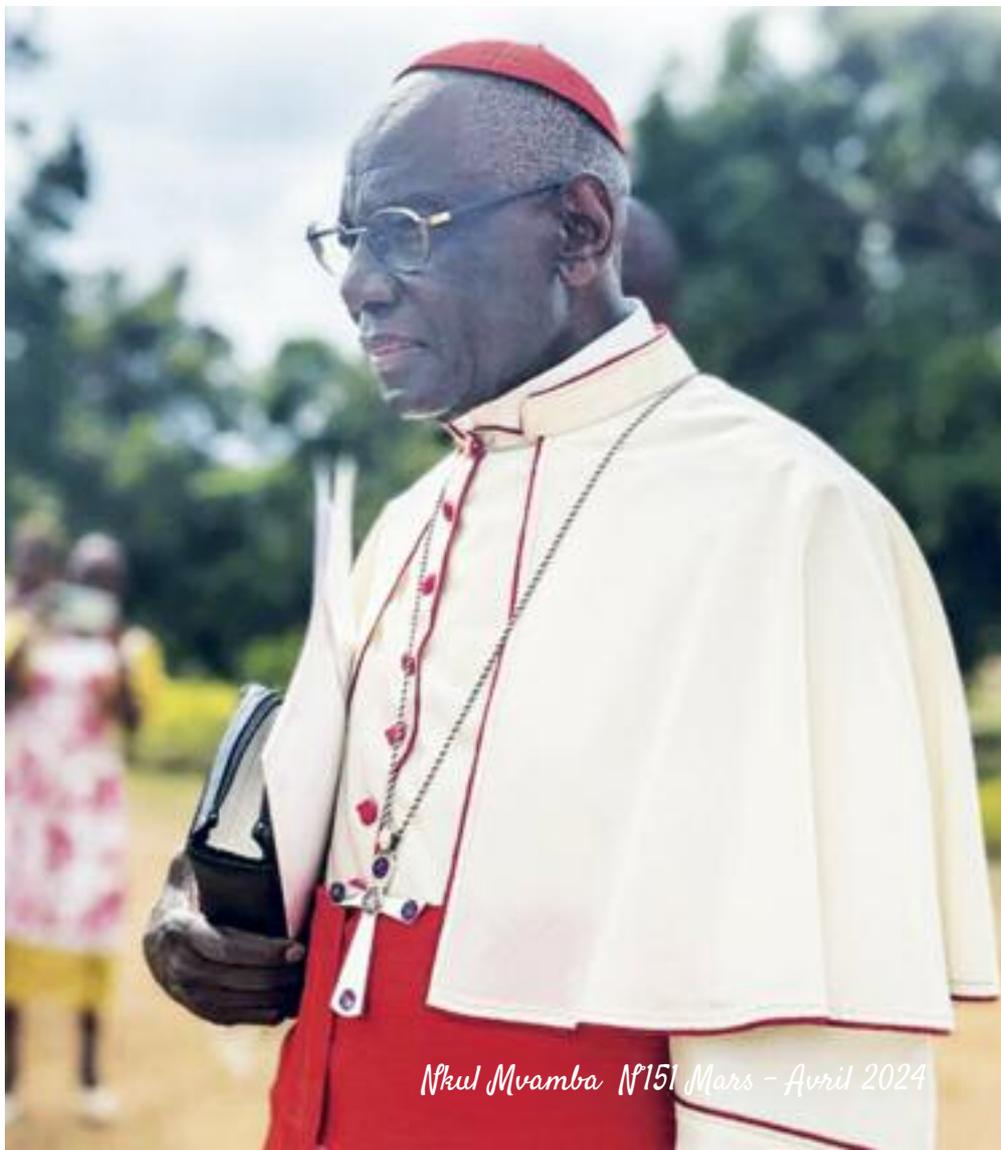
Puissant dicastère

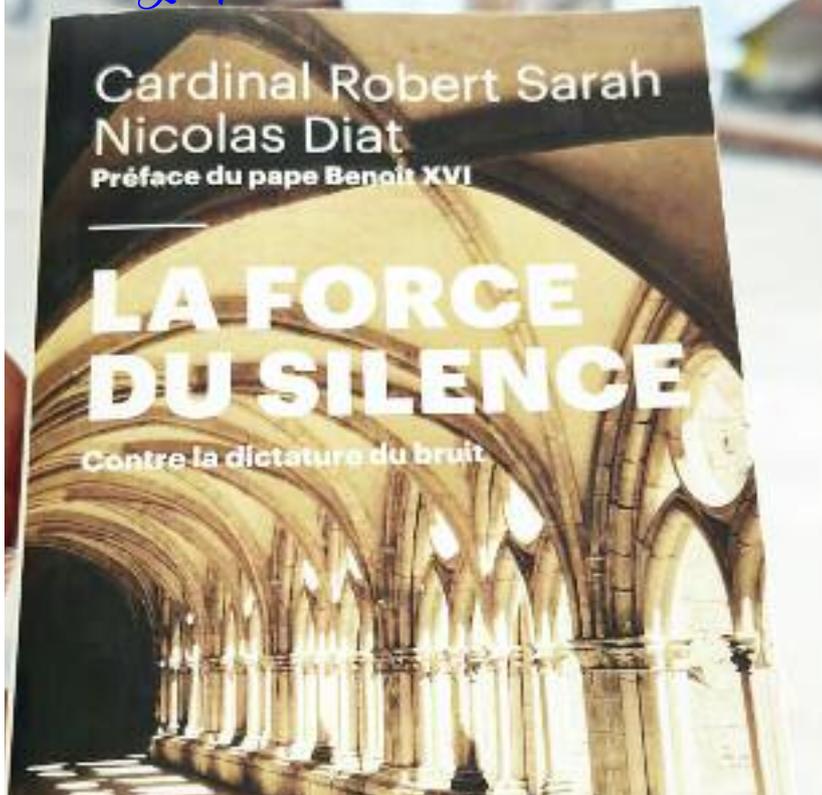
Nommé administrateur apostolique de Kankan, il est surtout président de la Conférence épiscopale de Guinée, ainsi que de la Conférence épiscopale régionale pour l'Afrique occidentale francophone. Président du Centre biblique catholique pour l'Afrique et Madagascar, Mgr Robert Sarah est aussi conseiller de la Congrégation pour l'évangélisation des peuples. Le

1^{er} octobre 2001, Jean-Paul II fait appel à lui à Rome en le nommant au poste de Secrétaire de la Congrégation pour l'évangélisation des peuples. On dit alors de lui qu'il est le puissant dicastère en charge des pays de mission. En octobre 2010, le pape Benoît XVI le nomme à la tête du Conseil pontifical Cor Unum. Un mois plus tard, lors du consistoire du 20 novembre 2010, il le crée cardinal.

Le 24 octobre 2012, Robert Cardinal Sarah se voit remettre les insignes de commandeur dans l'ordre de la Légion d'honneur, à Rome, en raison de son engagement pour la démocratie, la solidarité, et la lutte contre la corruption en Afrique. A la tête du Conseil pontifical Cor Unum, au nom du pape, il se rend sur tous les continents, en particulier en Haïti, au Japon et au Moyen-Orient. Son courage et son parcours hors du commun l'un des princes les plus écoutés de l'Eglise.

C'est ainsi que le lundi 04 décembre 2023 à Dakar, le Cardinal Robert Sarah s'est élevé contre une « destruction » de la messe en Occident et une dénaturation du culte catholique pour l'adapter aux coutumes locales en Afrique et en Asie. Sur la même lancée, dans un « message de Noël » publié lundi 08 janvier sur le site diakonos.be, le prélat de 78 ans a exprimé un sentiment dominant sur le continent africain, plutôt choqué par la déclaration « *Fiducia supplicans* » du dicastère pour la Doctrine de la foi, datée du 18 décembre 2023 et signée par le cardinal Victor Manuel Fernandez, ouvrant la possibilité de bénir des couples homosexuels. Dans son texte, Robert Cardinal Sarah remercie les Conférences des évêques, africaines notamment, qui ont fait part d'une « *opposition ferme* » à « *Fiducia supplicans* ».





Ouvrages

Un incubateur des bestsellers

A l'actif de Robert Cardinal Sarah, une quinzaine de livres dont 'La force du silence', 'Dieu ou rien', 'Le prêtre'...

Par L.N.

L'abondante production littéraire du cardinal Robert Sarah ne laisse personne indifférent dans le monde des idées. C'est notamment le cas de son entretien sur la foi avec Nicolas Diat. Publié aux éditions Fayard, cet ouvrage de 415 pages a ravivé la production éditoriale spirituelle au sein de la Curie romaine. En effet, les plus de 400 pages d'interview menée par le spécialiste du Vatican, Nicolas Diat, permettent d'écouter un sage, pétri d'heures d'oraison, façonné par des jours de jeûne absolu et d'adoration. Tel un jeune prêtre qui vient de faire ses vœux, Robert Cardinal Sarah réaffirme son engagement à la suite du Christ et à son Église. D'où le titre de l'ouvrage, tranchant comme l'épée : « Dieu ou rien ».

Le livre résume la radicalité, qui habite tant le propos que le personnage de Robert Sarah. Celle d'abord qui ressort du parcours édifiant d'« un petit garçon d'un village pauvre », par lequel s'ouvre le livre. Le cardinal Sarah a été très marqué par des missionnaires français, les spiritains, qui ont évangélisé Ourous sa contrée natale par le témoignage d'une foi que « la croix du Christ n'effraie pas. » Comme dans les autres ouvrages, Robert Sarah parle également de ses parents. « Ils sont vraiment le signe le plus profond de la présence de Dieu dans ma vie. » Ces cultivateurs n'ont pas hésité à laisser leur fils

unique suivre sa vocation sacerdotale qui le conduisit loin de la case natale pour un séminaire en Côte d'Ivoire puis jusqu'à Nancy et au Sénégal.

Ni l'éloignement familial, ni les heures au fond d'une cale d'un bateau pour Bingerville, ni les années lorraines sans pouvoir communiquer avec ses parents, ni encore les soubresauts politiques dans une Guinée se libérant de son colonisateur, n'auront raison de la vocation du jeune homme. Au bout de ce parcours du combattant, il sera le seul de ses compagnons de route à parvenir jusqu'à l'ordination, dans la cathédrale de Conakry, le 20 juillet 1969. La force spirituelle qui habite le jeune prêtre l'a rendu insubmersible face aux rudesses des pouvoirs temporels : « Mon combat était plus important que ma propre survie. » Profondément opposé à la colonisation et à l'esclavage, Robert Sarah est convaincu de l'autodestruction de l'Occident aujourd'hui sans véritable identité.

« À la racine de l'effondrement de l'Occident, il y a une crise culturelle et identitaire. L'Occident ne sait plus qui il est, parce qu'il ne sait plus et ne veut pas savoir qui l'a façonné, qui l'a constitué, tel qu'il a été et tel qu'il est. De nombreux pays ignorent aujourd'hui leur histoire. Cette autoasphyxie conduit naturellement à une décadence qui ouvre la voie

Bibliographie expresse

- Un art de vivre
- Il nous a tout donné
- Le prêtre
- Catéchisme de la vie spirituelle
- Pour l'éternité
- Couples réveillez votre amour
- Jean Paul II
- Des profondeurs de nos cœurs
- Chemins spirituels
- Je crois en l'Église
- Le soir approche et déjà le jour baisse
- Dieu ou rien
- Présentation du nouveau missel romain en langue française.
- Le gender, une norme mondiale ? Pour un discernement
- La force du silence.

à de nouvelles civilisations barbares », tel est le résumé qu'il fait de sa perception du monde actuel. Dans « La Force du silence », Robert Sarah fait le constat que le silence est difficile mais il rend l'homme capable de se laisser conduire par Dieu. Du silence naît le silence. Par Dieu le silencieux, nous pouvons accéder au silence. Et l'homme ne cesse d'être surpris par la lumière qui jaillit alors. Le silence est plus important que toute autre œuvre humaine. Car il exprime Dieu. La véritable révolution vient du silence ; elle nous conduit vers Dieu et les autres pour nous mettre humblement et généreusement à leur service.



La graine du Cardinal...

L'ordination de douze prêtres du diocèse d'Obala par la figure tutélaire du Cardinal Robert Sarah constitue, à n'en point douter, un événement particulier dans la vie de l'Eglise catholique qui est au Cameroun. Eléments de décryptage.

Par **François Marc MODZOM, Maître de Conférences, Directeur de l'ESSTIC**

Chaque génération de prêtres prend ses marques à travers la personnalité ou la figure de celui qui procède à son ordination. Les premiers prêtres camerounais ordonnés par Monseigneur Jean Zoa au début des années 1960 (parmi lesquels François Xavier Amara et Prosper Abega) s'honorèrent ainsi de l'appellation sibylline de « protozoaires », pour signifier la prééminence de leur position par rapport à leurs cadets. Par les hasards du calendrier (mais y a-t-il vraiment du hasard dans la vie de la Sainte Eglise ?), la douzaine de jeunes prêtres qui seront ordonnés à Obala le 12 avril 2024 dispose, d'ores et déjà, d'un marqueur de poids et de taille : le Cardinal Robert Sarah. Cette haute figure de l'Eglise catholique romaine laissera, de ce fait, une marque indélébile au Cameroun. Personnage en tous points charismatique, il devrait inspirer ses « pou-lains » par sa force de caractère, et, surtout, ses convictions en matière de pratique d'un catholicisme sans fioritures, et assis sur des valeurs elles-mêmes tirées des fondamentaux de la foi chrétienne : fraternité, amitié, solidarité. Rien de bien étrange, dirait-on.

Mais comment, précisément, ne pas se souvenir, en ce temps pascal, que le Christ

lui-même, notre Seigneur et Sauveur, a été condamné et mis à mort pour avoir « simplement » prôné l'amour et la vérité ? Tout, dans la trajectoire du Cardinal Robert Sarah, suggère la profondeur de sa foi chrétienne : sa devise épiscopale (« Ma grâce te suffit »), ses prises de position pertinentes et sans équivoque sur des sujets volontiers considérés comme à forte controverse telle que l'homosexualité. Rien, pourtant, qui ne renvoie à une Eglise « normale », c'est-à-dire n'allant pas en contradiction avec ses préceptes de départ, que l'on soit en Afrique ou ailleurs (ses nombreuses références à l'Eglise dite « occidentale » consistent, en réalité, à épinglez les dangers d'une trop grande assimilation de la Sainte Eglise aux périls des mondanités ambiantes). Ses publications, marquées au fer rouge des profondes convictions de sa foi chrétienne (Dieu ou rien, et La force du silence, pour n'en citer que les plus emblématiques, constituent, à chaque fois, des références universelles et des chefs-d'œuvre littéraires.

Les prêtres de la « promotion Sarah » ne pourront ne pas se souvenir de ce que cette figure tutélaire fut, pendant de longues années, l'un des fervents gardiens du temple de l'Eglise catholique universelle, en tant que Préfet de la Congrégation

Ses publications, marquées au fer rouge des profondes convictions de sa foi chrétienne (Dieu ou rien, et La force du silence, pour n'en citer que les plus emblématiques, constituent, à chaque fois, des références universelles et des chefs-d'œuvre littéraires.

pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements auprès du Saint-Père, le Pape François. A ce titre, il aura assumé l'une des charges les plus exigeantes et les plus inspirantes au sein de la Curie romaine. Un réel motif de fierté pour celui qui vint au monde un jour dans la lointaine localité d'Ourous, au nord de la Guinée-Conakry, un peu comme chacun des jeunes prêtres du diocèse d'Obala qu'il s'apprête à ordonner, et qui sont, dès lors, en droit de rêver, eux-aussi, d'un destin exceptionnel. Nul doute que la graine ainsi semée germera, et produira, dans les années à venir, des prélats au caractère bien trempés, prêts à constituer, demain, des repères essentiels de l'Eglise catholique qui est au Cameroun.



Abbé Anatole BIKOUA MINFOUMA
Né le : 1^{er} Janvier 1987

Formation :

Philosophie : Université de Yaoundé 1 / Notre dame de l'espérance de Bertoua

Théologie : Grand séminaire Notre Dame de l'Espérance de Bertoua

Paroisse d'Origine : Jésus Miséricordieux de Nkol-Nnen / Quasi paroisse St Dominique et Régine de Mbélé

Devise : « Donnez-leur vous-mêmes à manger » (Mt 14, 16)



Abbé Côme Dany EYENGA ENAMA
Né le : 26/09/1990 à Ezevang - Mendoum

Formation

Philosophie : Grand séminaire Saint Paul VI Philosophat de Kouékong-Bafoussam

Théologie : Grand séminaire St Paul VI Théologat Kong- Bodol- Douala

Paroisse d'Origine : Marie mère Admirable de Nkomotou

Devise : « Non pas moi, mais la grâce de Dieu qui est avec moi » (1Co 15,10)



Abbé Martin Sidoine BETEBE MBALLA
Né le : 31 mai 1996 à Yaoundé

Formation

Philosophie : Grand séminaire St Jean Paul II de Mamfe / Grand séminaire inter diocésain Notre Dame de L'Espérance de Bertoua

Théologie : Grand séminaire inter diocésain Notre Dame de L'Espérance de Bertoua

Paroisse d'Origine : Paroisse sacré cœur de Leboudi

Devise : « Pour eux, je me consacre moi-même » (Jn 17, 19)



Abbé Michel BILONG NGUIDJOL
Né le 31 mai 1992 à Yaoundé

Formation :

Philosophie : Institut Catholique de Yaoundé

Théologie : Grand séminaire Notre Dame de l'Espérance de Bertoua

Paroisse d'Origine : Ste Geneviève de Songmbengue / St Joseph de Mvog Ada (francophone)

Devise : « Voyez comme il est grand l'amour dont Dieu nous a comblés » (1Jn3,1)



Abbé Jean Marie MOLO
Né le : 6/12/ 1989 à Nkol Nguele

Formation :

Philosophie : Université de Yaoundé I

Théologie : Grand séminaire Saint Paul VI Theologat de Douala

Paroisse d'Origine : Paroisse Ste Croix d'Okok Ntsas

Devise : « Libre à l'égard de tous, je me suis fait esclave de tous, afin de gagner le plus grand nombre » (1Co, 9 ,19)



Abbé Rodrigue MENDOUGA EYEBE
Né le : 13 Juin 1998 à Djoungolo

Formation

Philosophie : Grand séminaire Paul VI de Kouékong

Théologie : Grand séminaire de l'immaculée Conception de Nkolbisson

Paroisse d'Origine : Paroisse St Luc de Tala

Devise : « Ce que je suis, je le dois à la grâce de Dieu » (1Co, 15 ,10)



Abbé Pierre Simplicie MBENGANG
Né le : Septembre 1994 à Leboudi

Formation

Philosophie : Bertoua

Théologie : Nkolbisson

Paroisse d'Origine : St Pierre Claver de Lolodorf

Devise : « C'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis » (1Co, 15 ,10)



Abbé Bertrand Rigobert ZE
Né le :09 Juin 1994

Formation

Philosophie : Grand séminaire de philosophie et de propédeutique Marie Reine des apôtres d'Otéfé

Théologie : Grand séminaire Saint Paul VI Théologat de Nkong –Bodol (Douala)

Paroisse d'Origine : St Jacques le majeur de Nkilzock

Devise : « Pour vous qui suis-je ? » (Mt 16, 15)



Abbé Barthélémy Leger MVOMO MBARGA
Né le : 02 Octobre 1995 à Yaoundé

Formation

Philosophie : Grand séminaire St Paul VI de Kouekong- Bafoussam

Théologie : Grand Séminaire Notre Dame de l'Immaculée Conception de Nkolbisson

Paroisse d'Origine : St François de sale d'EKEKAM III

Devise : « Aie confiance, lève-toi, il t'appelle » (Mc 10 ,49)



Abbé Ignace Anicet NOMO EWODO
Né le ;03 Novembre 1993 à Mbandjock

Formation :

Philosophie : Grand Séminaire Notre Dame de l'Espérance de Bertoua

Théologie : Grand Séminaire Notre Dame de l'Immaculée Conception de Nkolbisson

Paroisse d'Origine : St Géroème de VOA II

Devise : « Un Pauvre crie, le Seigneur entend ? » (Ps33)



Abbé Marcel Cédric BILO'O MEDOU
Né le : 30/07/ 1991 à Sangmélina

Formation

Philosophie : Institut de Philosophie St Joseph Mukasa (Yaoundé)

Théologie : Université Catholique d'Afrique Centrale (Yaoundé)

Paroisse d'Origine : Précieux Sang de Mvom-Nnam / Notre Dame du Rosaire d'Akon (Sangmélina)

Devise : « Avec le Christ, je suis crucifié je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le christ qui vit en moi ? » (Ga2, 19-20)



Abbé Marc ETOUNDI ENGAMA
Né le : 23 juillet 1994

Formation

Philosophie : Institut de philosophie Saint Joseph Mukassa de Nkolbisson

Théologie : Grand Séminaire Notre Dame de l'immaculée conception de Nkolbisson

Devise : « Elle ouvrit et vit, c'était un garçon qui pleurait. Elle eut pitié de lui » (Ex 2,6)

Office

Le cardinalice en 12 points

Plongeons dans les arcanes de la fonction cardinalice à travers les clés qui dépeignent l'étendue des responsabilités au sein de l'Église Catholique.

Par **Ab. Gaston Léger BE NKAHA**

1. Un cardinal : c'est un proche collaborateur du Pape qui l'aide dans l'exercice de son ministère apostolique sur la chaire de Saint Pierre. Haut responsable et expert, il conseille le pape dans la conduite des affaires de l'Église universelle. Selon Matthew Bunson (The Encyclopedia of Catholic History) : « Ils le conseillent directement quand ils se réunissent en groupe lors de consistoires et quand le pape fait appel à eux pour un avis. Ils conseillent le Pape indirectement dans leur rôle à la tête des divers dicastères de la curie romaine, en mettant leurs compétences au service des activités de ces bureaux.

2. Titre cardinalice : attribué à chaque cardinal, il est lié au fait que chaque cardinal est créé au titre d'une église (diocèse), d'une paroisse ou d'une diaconie autour de Rome. Ainsi est signifiée dans l'Église la soumission de chaque cardinal à l'évêque de Rome.

3. La couleur pourpre des habits : Elle évoque le sang que chacun est prêt à verser pour défendre l'Église. La formule utilisée par le Saint Père lors de la cérémonie de cardinalat est claire : « Reçois cette pourpre en signe de la dignité du cardinalat, elle signifie que tu es prêt à te comporter avec force, au point de donner ton sang pour l'accroissement de la foi chrétienne, pour la paix et la tranquillité du peuple de Dieu, pour la liberté et l'expansion de la Sainte Église catholique et romaine ».

4. Collège cardinalice : Appelé autrefois Sacré Collège, il est constitué par l'ensemble des cardinaux du monde entier. Il est présidé par un doyen élu et confirmé par le Pape. Le rôle du doyen prend toute son importance lors du décès d'un pape et de l'organisation consécutive du "conclave" qu'il convoque et préside.

5. Le consistoire : le terme désigne une assemblée de cardinaux convoqués par le pape pour le conseiller dans la conduite des affaires de l'Église. On distingue trois types de consistoires : le consistoire ordinaire secret réunit les

cardinaux présents auprès du Pape (membres de la Curie – cf. infra) pour discuter des affaires souhaitées par le Pape. Il n'est pas public et n'a pas d'ordre du jour préalable. Le consistoire ordinaire public, plus solennel, est convoqué pour des décisions importantes : béatifications, canonisations, création de nouveaux cardinaux, etc. Le consistoire extraordinaire à huis clos réunit tous les cardinaux du monde sur des sujets graves.

6. Le conclave : c'est l'assemblée des cardinaux ayant moins de 80 ans qui se tient à la chapelle Sixtine pour élire parmi eux le successeur de Saint Pierre ou nouveau Pape lorsqu'un Pape vient à décéder. Durant cette période, ils sont logés dans la résidence de Sainte-Marthe et ne peuvent mettre le nez dehors tant qu'ils n'ont pas choisi le nouveau Pape.

7. Les ordres au sein du collège des cardinaux : Le Collège des cardinaux est réparti en trois ordres : l'ordre épiscopal, où les cardinaux reçoivent le titre d'un des sept diocèses suburbicains (qui entourent Rome), l'ordre presbytéral où les cardinaux reçoivent une paroisse, et l'ordre diaconal où ils reçoivent une diaconie de Rome. Les membres de la Curie romaine créés cardinaux le sont généralement dans l'ordre des cardinaux-diacres, tandis que les évêques titulaires d'évêchés effectifs sont créés dans l'ordre des cardinaux-prêtres.

8. Le Cardinal Camerlingue : C'est le cardinal placé à la tête de la Chambre apostolique, service de la Curie romaine chargé des biens temporels du Saint-Siège pendant la période sede vacante du pouvoir pontifical (de la mort/renonciation d'un pape jusqu'à l'élection du nouveau). Il veille donc à l'administration des biens et des droits temporels du Saint-Siège, avec l'aide des trois cardinaux assistants, après avoir obtenu, une fois pour les questions moins importantes et chaque fois pour les plus graves, le vote du Collège des cardinaux. Le camerlingue actuel est le cardinal américain Kevin Farrell, nommé à ce poste par François le 14 février

2019

9. Cardinal protodiacre : c'est le cardinal le plus ancien dans l'ordre diaconal. C'est à lui qu'il revient d'annoncer au monde, à l'issue du conclave, le nom du nouveau pape et son nom de règne depuis le balcon de la Basilique Saint Pierre avec la célèbre phrase « *Habemus Papam* », « *Nous avons un Pape* ». Le cardinal protodiacre actuel est le cardinal italien Giuseppe Bertello,

10. Les chiffres : Le collège cardinalice compte actuellement 238 électeurs dont 129 électeurs et 109 non-électeurs (plus de 80 ans). Cardinaux électeurs par continent : Afrique (17), Amérique du Nord (17), Amérique du Sud, centrale et Caraïbes (18), Asie (22), Europe (52), Océanie (3).

11. La retraite des cardinaux : Les cardinaux âgés qui dirigent des dicastères de la Curie romaine ou de la Cité du Vatican sont encouragés à présenter leur démission à l'âge de 75 ans. Le pape prend la décision finale concernant leur retraite. Lorsque le Pape accepte leur démission, les cardinaux continuent de jouer leur rôle de conseiller en prenant part aux assemblées convoquées et participent au conclave s'ils n'ont pas encore atteint l'âge de 80 ans.

12. Les « Dubia » : Le mot "dubia" est la forme plurielle de "dubium", qui signifie "doute" en latin. Les dubia sont des questions formelles, posées au pape et aux Dicastères, visant à demander des éclaircissements sur des questions de doctrine ou d'enseignement de l'Église. Les « dubia » sont davantage un outil de gouvernement de l'Église, une expression de sa synodalité, qu'une arme des cardinaux rebelles au Pape. « *La synodalité implique nécessairement une participation réelle : non seulement la hiérarchie, mais tout le Peuple de Dieu, de différentes manières et à différents niveaux, peut faire entendre sa voix et se sentir partie prenante du cheminement de l'Église* » affirmait le Pape François dans sa réponse aux « dubia » des cinq cardinaux rendu publique le 2 octobre 2023.



**J'Y CROIS,
JE DONNE !**



Faites un don pour le Projet Cathédrale

Dépôt

> Orange Money : #150*47*613305*montant#

> Momo : *126*4*426669*montant# (depuis son compte Momo) ou 651291352 (depuis un point Mobile Money)

Virement Bancaire

> Ecobank Yaoundé : Diocèse d'Obala Cathédrale

IBAN : CM21 10029 26011 0132616106701 83 SWIFT : ECOCCMCX

> SCB Diocèse d'Obala/ Projet Cathédrale

IBAN : CM21 1000 2000 5890 0007 2764 482 Code BIC : BCMACMCX

Nkul-Mvamba, C'est 1000 possibilités d'être vu



Contactez-nous :

+ (237) 6 50 44 40 38 6 97 95 24 89

Diocèse d'Obala

ecomobala@gmail.com

Diocèse d'Obala

dioceseobala.net

BP 24 OBALA (CAMEROUN)

Profitez de nos offres publicitaires pour faire connaître vos entreprises et vos activités

Joyeuse Pâques

En cette période de Pâques, où la lumière jaillit des ténèbres et où l'espoir renaît dans nos cœurs, nous sommes témoins d'une trilogie remarquable de joies et de bénédictions. Au cœur des célébrations pascales cette année, trois raisons soutiennent et motivent notre joie de pasteur : l'annonce de la résurrection, l'ordination de douze nouveaux prêtres et la visite tant attendue du cardinal Robert Sarah.

Par Mgr Sosthène Léopold BAYEMI

La joie de la résurrection : « *Il est ressuscité !* » (Lc 24, 6)

Au matin de Pâques, alors que le soleil se lève sur le monde endormi, une nouvelle éclate comme un tonnerre céleste : "Il est ressuscité !" Ces mots, porteurs d'une promesse de vie éternelle et de rédemption, résonnent à travers les siècles, réchauffant nos âmes engourdies par la tristesse et la douleur. La résurrection du Christ est bien plus qu'un événement historique ou théologique lointain ; c'est un mystère vivant qui résonne profondément dans nos vies quotidiennes. En sa résurrection, le Christ a ouvert la voie à notre propre résurrection, non seulement dans l'au-delà, mais aussi ici et maintenant, dans les moments de nos vies où nous sommes confrontés à la mort spirituelle, émotionnelle ou morale. Dans l'Évangile selon Jean, Jésus dit : "Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais." (Jn 11, 25-26) Ces paroles nous rappellent que la résurrection n'est pas simplement un événement futur, mais une réalité présente et vivante pour ceux qui croient en Christ. Nos vies sont remplies de résurrections quotidiennes, de moments où nous sommes relevés de nos tombeaux de désespoir, de péché, de douleur et de désillusion. Chaque fois que nous trouvons le courage de nous relever après une chute, chaque fois que nous choisissons l'amour plutôt que la haine, chaque fois que nous pardonnons plutôt que de retenir rancune, nous expérimentons la résurrection du Christ à l'œuvre en nous. Ces résurrections quotidiennes sont des témoignages vivants de la puissance transformative de l'amour de Dieu. Elles nous rappellent que la mort n'a pas le dernier mot, que la lumière brille dans les ténèbres et que l'espoir demeure

même au milieu de l'adversité. Cette joie pascale rest

La joie du service : « *Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28, 20)

Dans l'éclat de la résurrection, nous célébrons également l'ordination de douze nouveaux prêtres, choisis pour porter la flamme de l'Évangile dans un monde assoiffé de vérité et d'amour. Comme les douze apôtres choisis par le Christ lui-même, ces hommes dévoués deviennent les bergers de notre troupeau, guidant nos âmes sur le chemin de la sainteté et de la grâce. La présence de ces nouveaux prêtres offre une nouvelle dynamique de nos communautés paroissiales, enrichissant les célébrations liturgiques, les enseignements spirituels et les initiatives pastorales. Leurs dons, leurs talents et leur

Dans l'éclat de la résurrection, nous célébrons également l'ordination de douze nouveaux prêtres, choisis pour porter la flamme de l'Évangile dans un monde assoiffé de vérité et d'amour.

dévouement renforcent la communauté et offrent de nouvelles possibilités pour la croissance spirituelle et la mission évangélique. De plus, l'ordination de nouveaux prêtres est une affirmation de la vitalité de la foi dans le diocèse, témoignant de la réponse généreuse des hommes à l'appel du Christ à le suivre dans le ministère sacerdotal. C'est une joie pour leurs familles mais surtout un moment de fête pour notre diocèse.

La joie d'être visité : « *Veillez donc, car vous ne savez ni le jour, ni l'heure* » (Mt 25,13)

La visite d'un pasteur éminent tel que le cardinal Robert Sarah est une source de grande joie et de bénédiction pour nous, rappelant les paroles de l'Évangile selon Matthieu : "Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux." (Mt 18, 20). Sa présence parmi nous est une manifestation concrète de la présence vivante du Christ, inspirant un sentiment de communion et de fraternité dans la foi. Sa venue est perçue comme une affirmation de l'unité de l'Église universelle, conforme aux paroles de l'apôtre Paul aux Éphésiens : "Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ; un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême." (Eph.4, 4-5)

À l'exemple des patriarches de nos cultures, il vient nous édifier. Sa présence apporte un élan de foi et de ferveur à notre communauté. Dans ses paroles sages et inspirantes, nous trouvons le courage de défendre notre foi dans un monde en proie au doute et à la confusion en accord avec l'exhortation de l'apôtre Pierre : "Soyez toujours prêts à rendre compte de l'espérance qui est en vous, mais faites-le avec douceur et respect." (1 Pierre 3, 15). Sa visite est un rappel vibrant de notre unité en tant que membres d'une même famille et de notre mission commune de répandre la lumière du Christ dans les coins les plus sombres de la terre. Pour le diocèse d'Obala, c'est un véritable kairós, une opportunité de grâce à saisir, un renforcement solide pour la foi de chacun, petit et grand.

Le Cardinal Sarah

Une présence rassurante

"Que votre amour soit sincère. Détestez le mal, attachez-vous au bien." (Rm 12:9)

A lors que le cardinal Robert Sarah poursuit sa visite pastorale à Obala pour prier aux côtés du peuple de Dieu et offrir son encouragement, il est impossible d'ignorer les multiples polémiques qui entourent sa personne. En effet, la figure éminente de cet homme de foi suscite des réactions passionnées, allant de l'admiration fervente à la critique la plus sévère.

D'un côté, le cardinal Sarah est loué pour sa profondeur spirituelle, son engagement envers la prière et sa fidélité inébranlable à l'enseignement de l'Église. Sa vie est un témoignage vibrant de sa relation intime avec Dieu, nourrie par la méditation et l'amour pour le Christ. Ses multiples ouvrages en disent long sur la qualité de sa foi et de son intelligence. Il inspire et rassure la foi de plusieurs chrétiens.

D'un autre côté, le cardinal Sarah est souvent critiqué pour ses positions considérées comme conservatrices, ainsi que pour les controverses qui l'ont entouré au cours de son ministère. Certains le voient comme un opposant farouche du pape François, remettant en question ses ré-

formes et son orientation pastorale. Cependant, une analyse plus nuancée révèle une réalité complexe.

En effet, ceux qui connaissent l'histoire de ce fils des terres guinéennes savent que Sarah est un homme de principe et intègre. Comme pasteur, le cardinal Sarah a toujours affirmé son respect et son obéissance au Saint-Père, même s'il peut exprimer des points de vue différents sur certaines questions. Sa relation avec le pape François est empreinte de respect mutuel et de désir de servir l'Église de manière fidèle et authentique.

Dans un monde polarisant une voix comme la sienne reste un merveilleux témoignage de l'amour pour la vérité. Dans le contexte de sa visite dans le diocèse d'Obala, il est important de reconnaître la diversité des opinions que sa présence suscite mais surtout saisir cette occasion pour s'instruire et se rassembler dans la prière et l'unité. Au-delà des polémiques, sa présence offre une opportunité précieuse de renforcer la foi et de raviver l'engagement spirituel de la communauté chrétienne.

En accueillant le cardinal Sarah, les fidèles sont invités à s'ouvrir à sa parole avec un esprit de discernement et de réceptivité. Sa visite est une opportunité de dialoguer, d'apprendre les uns des autres et de grandir dans la compréhension mutuelle. Dans un monde marqué par la polarisation et la division, la présence du cardinal Sarah est un rappel puissant de l'importance de l'unité dans la diversité, une affiche intéressante de liberté intérieure qui naît de son intimité avec Dieu.

Le cardinal Sarah est là. Il reste un pilier essentiel de l'histoire de l'Église de notre temps. Le cardinal est là. Il visite notre diocèse d'Obala et tel un patriarche il nous apporte sagesse et bénédiction. Sa visite chez nous est un moment de fête, une occasion de célébrer la richesse et la diversité de l'Église, tout en reconnaissant les défis et les controverses qui accompagnent sa personne. Pussions-nous accueillir son message avec ouverture et humilité, cherchant à grandir dans notre propre relation avec Dieu et à vivre plus pleinement notre vocation de disciples du Christ.

Par **La Rédaction**

Le silence que Dieu préfère

L'un des textes les plus poignants du Cardinal Robert Sarah est sans doute, la force du silence, face à la dictature du bruit. La Sœur Marcelline Manga s'interroge avec nous sur le sens du silence qui plait à Dieu.

Par **Sr Marcelline MANGA**

« Le vrai rapport avec Dieu c'est toujours dans le silence ». Sur le moment, la petite phrase prononcée par le Cardinal Robert Sarah dans une interview accordée à FAYAR à la suite de la parution de son livre « *La Force du Silence* », et qui fait le tour des réseaux sociaux m'a réjouie. Je confesse qu'elle faisait écho à une réflexion personnelle. N'avais-je pas dernièrement relevé lors d'une conférence de rédaction de l'Effort Camerounais que notre pays était au seuil de l'explosion avec les bruits de bar qui envahissent de plus en plus les réseaux par des « directs » à tout va : « Dieu n'est plus là, et le pays tout entier devrait faire une retraite pour son retour » avais-je conclu.

En outre cette nouvelle attitude que propose le Cardinal Sarah a quelque chose de cette pratique de la méditation à la manière des exercices spirituels que me faisait faire autrefois ma maîtresse du noviciat.

La phrase simple de l'ancien Préfet de la congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements me semble riche de sens et vraiment bienvenue. J'en suis convaincue au regard du Cardinal, lorsqu'il évoque le silence devant la caméra. On retrouve en somme le patriarche qui se dévoile, débarrassé des titres, humble serviteur de Dieu, partageant son expérience spirituelle et désireux d'attirer à Dieu toute l'humanité. Oui, l'humanité en général et le Cameroun en particulier et en tant que peuple doit faire silence pour laisser place à Dieu qui voudrait nous parler : c'est une évidence.

À la réflexion, toutefois, la déclaration du Cardinal ne me semble pas sans ambiguïté « *Le vrai rapport avec Dieu c'est toujours dans le silence* » Toujours ? Dieu s'inviterait-il donc à toutes les absences de paroles qui pèsent actuellement sur le Cameroun ?

Faut-il aussi considérer comme un moment de rencontre avec Dieu, ce silence du gouvernement face au chômage des jeunes et la vie chère qui tétanisent les populations ?

Et que dire de cet autre silence que certains préfèrent garder pour ne pas importer un pouvoir étatique, arrogant, tout puissant et fort de ses moyens de répression ?

Dieu se laisserait-il trouver dans le silence

des nouveaux hommes de Dieu, capables de tonner dans les églises pour dénoncer les aléas du système mais une fois devant des fidèles VIP, se taisent de peur de voir des avantages leurs échapper ?

Et ce silence par lassitude, auquel sont finalement contraints quelques courageux après avoir tant crié, dénoncé, sans qu'aucune ligne ne bouge ? Dieu y serait-il où c'est une fournaise qui consume de l'intérieur ? Quel silence Dieu préfère-t-il vraiment ?

Assez ! Me direz-vous et à raison : Il ne faut pas toujours chercher la petite bête ! mais voilà, autre chose turlupine l'observatrice que je suis. Si « *Le vrai rapport avec Dieu c'est toujours dans le silence* », est-il logique d'espérer aujourd'hui que les absences de parole nous mènent directement à Dieu ? À quel niveau de silence Dieu viendrait-il à nous ? Quand on sait qu'aborder le silence, est manifestement une décision difficile, un exercice assez ardu, dans la mesure où nous vivons dans un monde d'expression et de communication, où la verbalisation est la règle et le silence l'exception. Souvent, le silence est associé à l'image de la mort. Ne dit-on pas assez souvent « *silence de mort ?* » Pour décrire froidement une ambiance d'éternité qui met surtout l'accent sur la finitude de l'être humain.

Les grands hommes de prières trouveraient bien des mots pour l'exprimer : Le silence est une démarche bénéfique, qui nous met face à nous-même, nous questionne, nous fait prendre conscience de la vacuité, nous fait éprouver l'étrange sensation du néant, tout cela perturbe et fait vraiment peur. Mais la déclaration du Cardinal

Sarah vient comme en complément à la catéchèse de Mgr Sosthène BAYEMI sur l'intimité avec le Dieu : Le Silence est bien pour qui veut rencontrer Dieu !

À l'heure où notre pays est enclin aux calamités de tous genres, il peine à contenir sa population. Où le peuple semble perdu et vidé de son énergie. Où les jeunes dans l'incertitude d'un avenir, se tournent vers un ailleurs qui n'inspire que violence et oblige à l'immigration clandestine, l'invitation au silence aux fins de rencontrer Dieu, sonne comme une réponse à une inquiétude, à une nécessité de retrouver sa case intérieure, quant au dehors, tout vacille et qu'il faut faire face à l'âpreté de l'existence.

Non, le silence auquel nous invite le Cardinal Sarah n'est pas une fuite du réel, mais une manière de rentrer en soi, guidé par l'Esprit-Saint, pour rencontrer plus lucidement son humanité mieux encore, rencontrer Dieu, la source de cette humanité. Le cardinal encourage l'exercice du silence, non pas un silence vide, mais « *un silence rempli de la présence du Christ.* »

En de ça des mots, il convient de ce fait, d'intégrer qu'il existe plusieurs valeurs au silence partant du refus de s'engager dans la parole, jusqu'au silence qui ne dit rien mais qui suggère beaucoup. À défaut de passer des heures à cogiter sur le terme du silence, il serait bénéfique d'accueillir l'invitation au silence du Cardinal Sarah, comme un « *nouveau chemin* », qui, pratiqué régulièrement, nous rapprochera de plus en plus de Dieu, permettant à notre société de devenir meilleure au-delà même de nos singularités.



Un pasteur au milieu de son peuple

